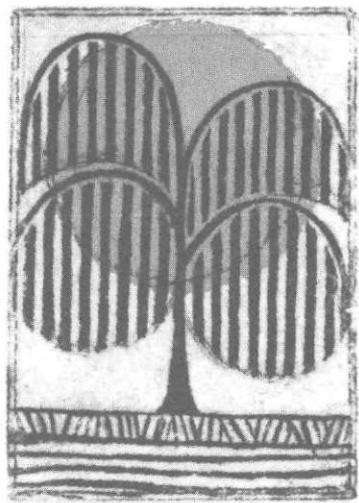


Susan Hirschman

fondatrice de Greenwillow (États-Unis)



Under the Greenwillow, ill. J. Domanska,
Greenwillow Books

par **Élisabeth Lortie**

Les familiers de Central Park à New York s'arrêtent souvent sous la statue d'Andersen pour y écouter conteurs et conteuses. Moins connue est la plaque « un banc sous le saule pour Susan C. Hirschman », cadeau de départ de la maison d'édition de livres pour enfants qu'elle fonda en 1974. Gageons que ce banc deviendra lui aussi un banc à histoires, nourri du catalogue de « Greenwillow » qui contient les noms des auteurs et illustrateurs les plus importants des 50 dernières années.

Mais qu'a donc de particulier Susan Hirschman pour que journaux et magazines¹ lui consacrent de longs articles et que Leonard S. Marcus lui fasse une grande place dans la série d'interviews publiées dans *The Horn book* magazine de mars-avril et mai-juin 1996 ?

Susan Hirschman est New-Yorkaise. Depuis sa naissance à l'hôpital de la 85^e rue, elle a parcouru un périmètre qui pourrait se mesurer en quelques pouces : de la 69^e rue à la 82^e, avec des allers-et-venues entre la 74^e et la 80^e à nouveau. Mais depuis toujours Susan voyage dans

le monde des livres. Elle pourrait citer Eleanor Farjeon : « dans la maison de mon enfance il y avait une pièce que nous appelions la pièce aux livres », un extrait du livre *The little bookroom* illustré par Ardizzone que sa mère lui lisait. Familières lui sont aussi les *Histoires comme ça* de Kipling, *Madeleine*, de Bemelmans, *Otto*, de William Pène du Bois. Loin d'être un vague souvenir, ses lectures d'enfance sont conservées comme un trésor et l'accompagnent durant toute sa vie.

En 2001, Susan agrandit et réorganise son appartement : c'est l'occasion de consacrer un mur entier, du sol au plafond, pour y ranger les livres d'enfants : ceux de son enfance qu'elle a pour la plupart gardés, les 1000 titres qu'elle a publiés, tous les livres de Margaret Wise Brown dans leurs premières éditions. Elle s'intéresse aux publications des années 30 et 40, à la simplicité des livres de l'éditeur William R. Scott qu'elle considère comme les « parents » des brillants livres des années 50 de l'éditeur Harper. Elle espère secrètement qu'ils sont aussi les « grands-parents » de Greenwillow. En trouvant les livres

des années 20 et 30 elle aime vérifier que tout ce qui semble nouveau dans la deuxième moitié du XX^e siècle (livre sans texte, livre-jeu, livre animé) avait déjà été expérimenté auparavant.

Cetteoureuse des livres raconte volontiers qu'elle a été une lectrice tardive car on lui lisait beaucoup d'histoires. « J'ai eu tous les livres que je voulais ». Avec son argent de poche elle achète des livres à la librairie du coin de la rue.

Étudiante au collège Wellesley, Susan Hirschman assiste à une conférence de Jennie D. Lindquist, rédactrice en chef du *Horn Book magazine*, la plus célèbre revue critique de littérature enfantine. Son orientation vers l'édition des livres pour enfants est décidée.

Elle commence à travailler comme secrétaire chez Alfred A. Knopf en 1954. Elle partage ensuite son activité entre une fonction d'assistante de l'éditeur en chef du département des livres pour enfants et la promotion auprès des bibliothèques. Elle est attirée par le catalogue innovant de la maison d'édition Harper que dirige Ursula Nordstrom.²

De 1955 à 1964, elle va travailler sous sa direction en tant que lectrice, assistante éditoriale, éditrice associée puis responsable éditoriale. C'est l'époque de la publication du premier Tomi Ungerer, d'Arnold Lobel et Karla Kuskin, d'Else Holmelund Minarik et Maurice Sendak dans les fameuses séries « I can read books » et « A science I can read books »³ des livres reliés et illustrés pour démarquer tout seul dans la lecture comme les grands avec de vrais livres.

En 1964 elle prend la tête du département jeunesse des éditions Macmillan. Elle s'y distingue en acquérant les droits des *Garences de Watershipdown* de Richard Adam et en publiant Virginia

Hamilton. Un départ bruyant de chez Macmillan a lieu 10 ans plus tard pour protester contre des coupes budgétaires licenciant quelque 180 employés. Soutenue par de nombreux auteurs tels qu'Elizabeth Coatsworth âgée de 86 ans, Janina Domanska qui lui enverront leur manuscrits à domicile, Susan Hirschman manifeste sa désapprobation à voir la maison du plus ancien département jeunesse créé en 1919, sacrifier la qualité.

William Morrow la sollicite pour créer un troisième département au côté de Morrow Junior Books et Lothrop, Lee & Shepard. Cette « Troisième division » prend le nom de Greenwillow⁴.

Susan Hirschman répète volontiers l'importance du discours d'Albert Leventhal de Golden Books où elle fit un passage rapide : « Il faut faire bien ce que l'on sait faire ».

Les principes de Susan et de son équipe - partie d'un bloc de chez Macmillan (Ava Weiss, directrice artistique, Ada Shearon chez Macmillan depuis 1947) - s'énoncent en quelques lignes :

- « Nous publions pour les enfants et ce que les enfants lisent est important
- Nous n'avons pas d'idée préconçue sur ce dont nous avons besoin
- Nous évitons le piège des images qui supportent un texte sans intérêt
- Nous désirons donner le meilleur en matière de livres et nous croyons fermement que c'est important
- Nous encourageons les gens talentueux à faire ce qu'ils veulent vraiment faire et essayons d'éviter tout a priori
- Nous savons que les meilleurs livres sont éternels : *Pierre Lapin* ou *Max et les maximonstres* seront toujours nouveaux pour ceux qui ne les ont pas lus et les bons livres sont à lire éternellement.

- Nous faisons de gros tirages de départ car nous croyons aux livres que nous publions ».

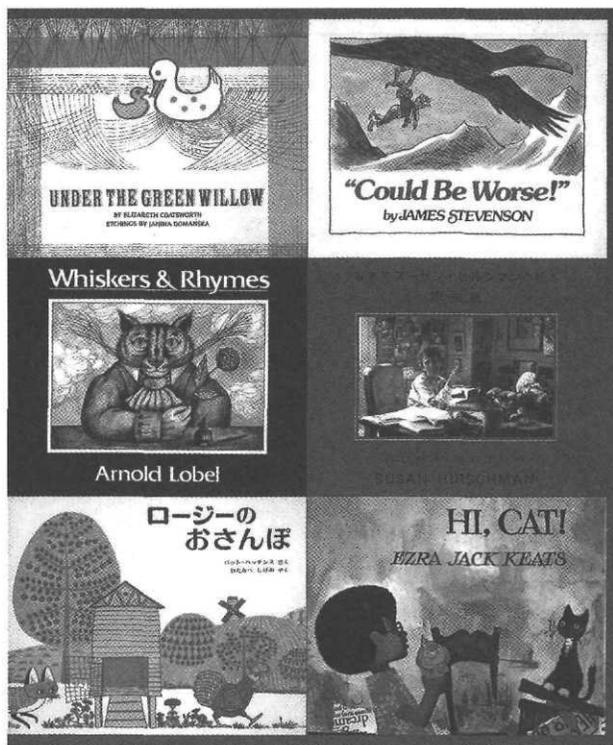
Bref cette équipe qui se connaissait parfaitement et qui se respectait, sachant utiliser au mieux les qualités de chacun, a su conserver l'enthousiasme de départ. La joie d'éditer et de voir apparaître sur papier ce que les gens portent dans leur tête et leur cœur, pour le faire partager à des milliers d'enfants s'est maintenue intacte. Il suffit d'entendre Susan parler de l'immense bonheur qu'elle ressent d'avoir eu « le privilège » de publier *Sleepytime rhyme*, un des derniers livres de Remy Charlip, pour en être convaincu. Susan Hirschman a aidé à construire la carrière de James Stevenson, Anita et Arnold Lobel, Kevin Henkes, Ann Jonas, Donald Crews, Ezra Jack Keats, Pat Hutchins, Jack Prelutsky.

Son catalogue compte deux Newbery medal, trois mentions de Newbery, dix nominations pour la Caldecott medal et plus de 100 mentions pour la très respectée liste de l'Association des Bibliothèques Américaines (ALA).

En 1990, l'Itabashi Art Museum organise une exposition qui circulera à partir de Tokyo dans trois villes japonaises sur une sélection d'albums publiés par Susan Hirschman. À l'occasion de cette exposition se manifeste la confiance que les auteurs font à leur éditrice.

Des auteurs comme Tana Hoban ont publié tous leurs livres (plus de 70) avec elle. Arnold et Anita Lobel sollicités par d'autres maisons soulignaient le besoin de revenir régulièrement vers Susan pour un nouveau livre.

Charlotte Zolotow parle de leur amitié profonde qui remonte au temps de leur collaboration chez Harper. Donald Crews trouve agréable la façon claire de



Page de titre du catalogue édité par l'éditeur japonais Kado-Sobo de l'exposition consacrée aux livres d'images publiés par Susan Hirschman

L'équipe de Greenwillow Books, carte postale de 1995



travailler avec Greenwillow : « Ils aiment immédiatement ou pas du tout ». James Stevenson trouve que Susan « a le sens de ce qui est nécessaire ou non. Ses idées ont toujours été rafraîchissantes et nouvelles pour moi ».

Répondant aux questions de Barb Odanaka en 2001 sur ce que les auteurs lui avaient appris, Susan Hirschman répond : « J'ai appris qu'il n'y a pas deux auteurs, deux livres, deux choses semblables. Tout nouveau livre est une aventure pour le créateur et pour l'éditeur. Les surprises sont constantes ». Et à la question « que pensez vous que les auteurs ont appris de vous ? » « J'espère qu'ils ont appris qu'ils ont raison de faire ce qu'ils font : que c'est important et que personne d'autre ne peut le faire ».

Dans la famille Greenwillow, chaque livre a été comme un nouveau bébé.

Quand Susan Hirschman a pris sa retraite en 2001, consciente de l'accélération de la production, elle souhaitait que les livres restent plus longtemps édités afin qu'ils aient une chance de rencontrer les enfants.

1. *School library journal*, juillet 2001
Horn Book, mars-avril et mai-juin 1996
Publishers Weekly, juillet 1984
Teaching K-8, mai 1987
Youth services in Libraries, été 1998
Regina Medal Acceptance, Catholic Library Association, Avril 2004.
2. Leonard Marcus : *Dear Genius, letters of Ursula Nordstrom*, Harpercollins publishers, 1998.
3. Repris en France par L'École des loisirs à la fin des années 70.
4. L'appellation vient du livre de Elizabeth Coatsworth *Under the Green Willow* (sous le saule vert) publié en 1971 chez Macmillan.

Under the Green Willow, ill. J. Domanska, réédition de Greenwillow books, 1984 © 1971 chez Macmillan

